



LE MOUVEMENT CITOYEN FINI KODÉ APPEL À L'UNION SACRÉE

Message aux hommes politiques et aux patriotes centrafricains.

Monsieur Michel Am-Nondokro Djotodjia, chef de l'Etat de la transition,

Monsieur François Bozizé Yangouvonda, ancien président de la république,

Monsieur Nicolas Tiangaye, premier ministre de la transition,

Monsieur, Dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui,

Monsieur Omar Kobine Layama, imam de Bangui,

Monsieur Alexandre Nguendé, président de la Commission nationale de transition,

Messieurs, les membres du gouvernement de transition,

Messieurs, les membres du Conseil national de transition,

Messieurs, les présidents et représentants des partis politiques,

Messieurs, les représentants des anti-balakas,

Messieurs, les représentants de l'Union des Forces Armées Centrafricaine pour la Restauration de la Démocratie (CNRD et L'UFACARD),

Messieurs les représentants des syndicats,

Monsieur les représentants de la société civile,

Chers Patriotes,

Notre chère patrie, cette terre de nos pères n'a jamais connu une situation aussi grave et exceptionnelle. Aussi, nous devons nous dire la vérité, rien que la vérité pour sauver ce qui peut l'être encore au risque d'heurter quelques égos et autres susceptibilités.

La nation centrafricaine est aujourd'hui touchée au cœur même de son existence en ce qu'elle a de plus sacré, mettant en jeu sa pérennité. Les revendications politiques, sans doute « légitimes » qui étaient affichées au départ par la coalition des rebelles de la Séléka, notamment par la faction minoritaire de nationaux centrafricains n'étaient alors qu'un trompe-l'œil.

En vérité, La dite coalition a été infiltrée en majorité par des groupes de rebelles tchadiens et soudanais qui sont soutenus par leurs Etats respectifs dont l'objectif final demeure la partition de notre pays afin de mieux s'accaparer de ses richesses.

C'est dire, que tous les hommes politiques de notre pays en commençant par le chef de l'Etat de la transition et ses alliés centrafricains qui sont réunis au sein de la coalition séléka ont, à un moment ou un autre fait preuve de compromission, de trahison au mieux de naïveté.

- Que, l'ancien président de la République, François Bozizé a fait preuve de légèreté et d'incompétence dans l'exercice de ses pouvoirs.
- Que, le premier ministre a été inexistant alors qu'il avait la légitimité pour gouverner.
- Que, le comité national de transition a surtout brillé par les basses manœuvres qui ont enrôlé la nomination de ses pléthoriques et hétéroclites membres, puis, par l'élection de son président et des querelles de second ordre qui ont suivi.
- Que, les principaux partis politiques et leurs leaders respectifs n'ont pas su jouer le rôle et accomplir les missions qui étaient les leurs à un moment aussi particulier de notre pays. Ils ont failli lamentablement en n'offrant aucune perspective au pays.

Au regard de la situation qui prévaut dans notre pays, la responsabilité incombe à tous les acteurs politiques du pays qui ont régné et gouverné depuis une cinquantaine d'années. Mais, il n'est jamais trop tard pour mieux faire. Ne vous trompez pas une deuxième fois. Cette situation demande aux uns et aux autres une remise en question de tous dans une séance de rattrapage d'union sacrée au nom de la nation en danger.

Il ne suffit pas de se proclamer centrafricain, faut-il encore le prouver. Le moment est venu de faire un choix définitif au nom de la nation en danger. Chers patriotes, quittez vos anciens alliés tchadiens et soudanais de la coalition séléka qui finalement mènent un autre combat que vous ! Débarrassez-vous des rancunes et rancœurs de la division qui ne profitent qu'aux ennemis de notre peuple. Le mouvement fini kodé vous invite à surseoir à vos querelles, rassemblons-nous autour d'une table ronde au nom d'une union sacrée contre l'ennemi commun pour sauver notre peuple. Tous ensemble nous vaincrons !

Paris, le 05 janvier 2014

Pour le bureau exécutif

Aboubakar SAMORY